

Dans notre paroisse Sainte Anne en presqu'île guérandaise, nous aimons dire que nous sommes ici (à Port-Georges) dans notre « collégiale d'été ». L'espace y est plus grand et nous respirons l'air breton sous les cyprès. Les enfants sont à leur aise et leurs parents aussi... Mais nous n'oublions pas notre véritable collégiale. Sa lanterne à feux a été pendant des siècles l'amer parallèle au clocher du Croisic pour guider la navigation des navires venant déposer leur pêche ou se charger en sel.

D'ailleurs nos aînés ne se sont pas contentés d'utiliser la collégiale pour la navigation maritime. Ils ont eu la sublime idée de vouloir aussi guider la navigation de nos vies intérieures, c'est-à-dire celles de tous ceux qui pénétreraient dans ses murs.

Je pense que vous avez quasiment tous en tête (ou sinon vous y courrez cet après-midi !) cet immense vitrail qui nous fait face dès que nous pénétrons dans l'édifice. Au lieu d'un chœur en « cul de four » ou d'un mur plein, nos aînés ont décidé d'occuper la totalité du mur du chœur par un gigantesque vitrail. Et ce qui est exceptionnel, c'est que nos aînés ont traité ce vitrail en le pensant pour les gens du pays. La scène principale apparaît au milieu d'un cercle comme si l'on regardait cette scène en collant notre œil à une longue vue. Tel le marin qui regarde au loin le port qu'il doit atteindre. Quel génie !

Et que voit-on alors au milieu de ce cercle formé d'une cohorte d'anges ? Quelle scène nous est donnée à contempler ? Je vous le donne dans le mille... Le couronnement de la Vierge, l'entrée de Marie dans la gloire éternelle. Nos aînés ont voulu nous transmettre cette vérité de foi : nous ne marchons pas vers le néant, nous marchons vers la vie. Nous n'avancions vers un mur, nous pèlerinons vers l'éternité. Et Marie est la première à entrer dans cette gloire éternelle. Ce qui se passe pour Marie se passera un jour pour nous. **Je répète : ce qui se passe pour Marie se passera un jour pour nous.** C'est ce que saint Paul nous annonçait magnifiquement dans la seconde lecture de ce jour. Il y a donc cette bonne nouvelle de ce port d'éternité vers lequel nous marchons tous.

Je me permets alors de rester avec l'idée de cette longue vue. Car, les années passant, je suis de plus en plus convaincu que Marie nous invite à prendre de la distance, de la hauteur de vue sur tous les événements que nous vivons et que notre monde vit. Non pour mettre les événements à distance de nos vies et nous en protéger, mais pour mieux les appréhender. Vous vous souvenez de cette rare parole d'évangile consacrée à Marie : « *Elle gardait tous ces événements dans son coeur* » (Lc2,51).

Marie est prise de panique en ayant perdu son fils de douze ans. Elle s'inquiète du manque de vin au repas de Cana. Elle est transpercée au pied de la croix en voyant son fils emporté par la mort. Mais on s'empresse d'ajouter qu'elle ne se limite pas à une réaction première : « *elle*

médite ces évènements dans son coeur ». C'est-à-dire qu'elle les porte dans la prière mais aussi dans la réflexion. Dans le coeur et dans la tête. Elle s'accorde une mise à distance, une prise de hauteur de vue afin de comprendre les choses comme Dieu désire qu'elle les voit. En cela, Marie est modèle pour la vie chrétienne.

Frères et sœurs, tout au long de cet été, j'ai essayé chaque dimanche de vous donner des petites pistes de réflexion dans le but de profiter de cette période estivale afin de relire notre mission de disciples durant les 12 mois écoulés. Si j'ai à vous laisser une question en cette fête du 15 août, c'est bien celle-ci : à l'image de Marie, modèle de la vie chrétienne, quels moyens allons-nous nous donner à la rentrée afin de prendre de la hauteur devant les événements familiaux et les événements de la société ? Quelle va être la longue vue que nous allons utiliser pour prendre une nécessaire distance par rapport aux événements tout en les scrutant de près ? **Car nous ne pourrons remplir notre mission prophétique qu'en méditant les événements du monde dans notre coeur** avant de les commenter à tout-va aux heures d'apéro. Ne manquons pas la mission prophétique que le Seigneur nous assigne sinon nous finirons par noyer notre colère et notre aigreur dans celles de tout le monde... et disparaîtra alors la saveur unique de l'Évangile.

Armons-nous d'une longue vue et contemplons le port d'éternité qui nous attend. Marie veille. Elle que nos marins surnomment « *Stella maris* », « *l'Etoile de la mer* ».